Maison **E. BUGAND**
75, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, LILLE

PIANOS AUTOMATIQUES "NICÆA" NOUVEAUX MODÈLES

Après avoir vu PARTOUT ailleurs, demandez les prix de la Maison E. BUGAND, qui vous livrera les nouveaux modèles à 30 francs par mois

FORTE REMISE AU COMPTANT

AU PAYS DES FAUVES

Voyez l'effroi de cette mère !!! Un lion vient de lui ravir son enfant.

L'accord franco-allemand a fait, ces temps derniers, couler beaucoup d'encre. De plus il a fait faire de la bile à bien des gens dont le chauvinisme s'est trouvé ému des tractations qui l'ont précédé. Mais quoi ! tout de même, peut-on comparer cette émotion à l'effroi de cette mère qui se voit ravir son enfant par un lion affamé.

De la bile après tout, on s'en débarrasse facilement ; Avez-vous la langue jaune ? l'haleine fétide ? Manquez-vous d'appétit ? Digérez-vous mal ? Eh bien, la raison en est dans ce que : de la bile, des glaires, encombrent votre estomac, empêchant le suc gastrique d'agir sur vos aliments et naissent par conséquent à leur assimilation. De plus vos intestins s'embarrassent, ils n'évacuent plus tous ces déchets malfaisants qui résultent de digestions difficiles souvent répétées ; en un mot, vous vous intoxiquez. Alors, qu'arrive-t-il ? **LA CONSTIPATION**, et avec elle tous les maux qui en découlent : des aigreurs, des renvois, des maux de tête, des vertiges ou tournoiements, des insomnies, etc. Or, si vous vous trouvez dans ce cas, voici un bon conseil : Ne prenez pas toutes ces drogues qui contiennent des substances drastiques, violentes, lesquelles au lieu d'améliorer l'état de votre estomac, l'irritent encore davantage ; car retenez bien ceci, ces drogues ne purgent le plus souvent que par l'irritation de l'intestin qu'elles provoquent fatalement. De préférence à toute autre chose, prenez le soir avant de vous coucher : une ou deux Dragées Sainte-Lucie.

Ah ! voilà un bon remède ; ces Dragées Sainte-Lucie qui depuis 30 ans ont toujours fait merveille, sont à base exclusivement végétale, donc absolument inoffensives ; elles nettoient l'estomac, entretiennent le ventre libre en combattant la **CONSTIPATION** la plus opiniâtre.

1 fr. 50 dans toutes les pharmacies d'une certaine importance, ou si vous ne les trouvez pas

Ecrivez : LABORATOIRE SPÉCIAL 66, RUE RASPAIL, F. HUTOR, Directeur, Saint-Quentin (Aisne).

Dépôts : Pharmacies L. DANJOU, 54, rue de Béthune, à Lille.— DEBLOCK, rue Pierre-Legrand, à Fives; DEBLOCK, 14, r. Victor-Hugo, à Hellemmes.— F. GERRETH, 15, r. du Ch. de Fer, à Roubaix

10e ANNÉE — LILLE 5, Grande-Place, Téléph. : 484 & 1679

LE **Renseignement Général**

Propriété de MM. SCHNERB, FAVIER et Cie qui en font le service gratuit à leur clientèle.

Journal donnant les cours du Samedi et distribué le Dimanche matin. — Demander spécimen
Etudes. — Renseignements financiers. — Revue des Marchés de LILLE, PARIS et BRUXELLES

CONTRE L'ANÉMIE

Remède merveilleux pour guérir

Anémie, Chlorose, Neurasthénie, Diabète, Albumine, Hémorrhagies, Rhumatismes.

Essayez, et vous serez étonné du résultat.

Prix : 4 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

Et en particulier : Pharmacies Jean FIEVET, Armentières ; RITTER, 2, place Richebé, à Lille. BOYAVAL, à Tourcoing ; DEROUBAIX, rue de Lannoy, à Roubaix ; CNUDDE, à Cambrai ; BECK, à Valenciennes ; DELLEMMES, à Lens ; QUIRET, à Béthune ; GUINAMARD, à Bauvin ; DEWINTER, à Bailleul ; RAYNAUD, à Anzin.

Insertions Légales

LA PRÉVOYANTE

SIÈGE SOCIAL :

PROVIN (Nord)

Les actionnaires de la Société Coopérative Anonyme à Capital et Personnel variables « LA PRÉVOYANTE », en formation, sont convoqués en Assemblée Générale Constitutive, le

SAMEDI 8 JUIN 1912,
à 7 heures du soir

Salle Vanlierde Michaud, route Nationale, à Provin, à l'effet de discuter sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

1. Constitution du Bureau.
2. Constatation des membres présents ou représentés et dépôt des journaux attestant la convocation légale de l'assemblée.
3. Vérifier et reconnaître la sincérité de la déclaration de souscription et de versements des actions.
4. Nommer les premiers administrateurs.
5. Nommer les commissaires.
6. Approuver les Statuts et déclarer la Société définitivement constituée.
7. Approuver toutes résolutions et contrats qui lui seront soumis

13149.6. *Les Fondateurs.*

Etude de Me de Vrière, avoué, à Lille, 28, rue d'Inkermann

ASSISTANCE JUDICIAIRE
DÉCISION DU 27 JANVIER 1912

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de Lille, le vingt-six Avril 1912, enregistré.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de M. Gérard Arthur VAN NORDEN, rattacheur, demeurant à Roubaix, rue Rocroi, cité Dillies, n° 30.

Ayant pour avoué Me de Vrière.

A l'encontre de Mme Germaine Louise BECKMAN, épouse VAN NORDEN, bobineuse, demeurant à Roubaix, rue de l'Epeule, 205, cour Carden.

La présente insertion est faite en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du trois Juin mil neuf cent douze, enregistrée en conformité de l'article 247 du Code Civil.

Pour extrait :
(Signé) : E. de VRIERE.
13152.6.

AVIS DIVERS

450 VÉLOS

neufs, mais défraîchis, garantis hommes, dames, route course à vendre dep. 70 fr., valeur 200 fr. Plus, route et course Alcyon, B.S.A., Clément usagé mais en bon état et gar. A vendre 50 fr. S'adresser : *Usine de Cycles*, 2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, à 10 m. Gare, Lille. Fermé dim. et fêtes à 2 h.

BELLE OCCASION
à saisir de suite

Une Caisse enregistreuse « La Nationale », en excellent état, n'ayant servi que quelques mois, ayant coûté 1.800 fr., à céder à moitié prix. — Ecrire ou s'adresser au bureau du journal, aux initiales L. C.

A LOUER
Vaste et Belle Salle

30 mètres de long sur 10 mètres de large, avec pièces contiguës, pouvant servir de bureaux. — Eclairage électrique et chauffage central.

Conviendrait à société ou à commerçants et industriels pour exposition.

S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

Tourneurs

Très bons TOURNEURS sont demandés. Forte journée pour bons ouvriers. — Ateliers DELCHAMBRE et HULOT, à Saint-Amand. 13153.6.

On demande Représentants, Dépositaires ou Personnes pouvant s'occuper de vendre bicyclettes au détail, le même prix qu'en gros.

Fortes remises ou un

VÉLO POUR RIEN

DEMANDEZ CATALOGUES
USINE DE CYCLES
2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, Lille, à 10m gare.

BOUCHER

On demande un BOUCHER à la Coopérative l'« Union Ouvrière » d'Erre, sachant faire la boucherie et la charcuterie. — Bons appointements. 13146.6

Cycles **NEMO**

Pneumatiques LONDON ROYAL

LES MEILLEURS

Vente - Échange - Réparations

DUPONT

268, rue Nationale, LILLE

PIANOS et *Harmoniums*

150 PIANOS EN 3 MAGASINS

SCHIEDMAYER

40 Grands Prix et Diplômes d'Honneur

ROUBAIX 1911 TURIN 1911 {Grands Prix} avec Félicitations du Jury

AGENTS GÉNÉRAUX :

MANCEL, 2, Place de la République, 2

Téléph. 410 - LILLE - Téléph. 410

Maladies des Voies Urinaires Blennorrhagies, écoulements anciens et récents, maladies de la prostate et de la vessie, rétrécissements, sont toujours traités avec succès par la Spécialité Urinaire, appropriée au genre de maladie. — Syphilis, Vices du Sang, traités par Spécialités efficaces. — Dépôt des Spécialités des maladies des voies urinaires : 199, rue de Paris, LILLE, — Au milieu de la rue de Paris, en face de la rue de la Vignette. 13146.6

VINS et SPIRITUEUX

A. BISQUEY D'ARRAING, Propriétaire-Viticulteur
Chevalier du Mérite Agricole
47 à 53, allées de Boutaut, à Bordeaux
Seul dépositaire des « RHUMS de la MANA »
S'adresser pour renseign. et comm. au représentant
Georges Pagant, 77, r. Pont-du-Lion-d'Or, Lille

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit rapidement et complètement les Echauffements, Écoulements, Blennorrhagies et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'homme et la femme, par l'usage des

CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS

Ancien Major des Troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. - La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.

PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
— Elixir Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.

Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du Docteur BENDERS, chez nos principaux Dépositaires.

E. LECLERCQ, 16, Grande-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RESNOCK, à Loos. — CABIN-SOUCET, à Valenciennes. — HUAULT, à Douai. — DEMODE, à Douai. — COSSIEAUX, à Dunkerque. — SAX, à Armentières. — FINARD, à Lens. — GOBIN, Place-du-Lion-d'Or, à Lille. — CHESSON, à Lille. — Docteur BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Menscron.

CYCLISTES
Adressez-vous aux Maisons de Confiance

Cycles HALLEZ

28, rue Léon-Gambetta, Lille

Agent des principales marques : Alcyon, Singer, Racer, Labor, Diamant, etc.

Payable 12 fr. par mois

Bicyclette depuis 125 fr.

NOMBREUSES OCCASIONS

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de supp. ou de irrégularités et toutes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger, avec un seul produit : PERIO-SPECIFIQUE K T. Rév. disc. av. Broch. explic. 6f remb. 5f adressés à M. CATTET, Pharm.-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

RETARD des ÉPOQUES

Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, essayez en toute confiance à G. LAGROIX, Ph.-Spécialiste, 30, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera une méthode sûre, rapide et sans danger.

LE BON GENIE

LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons.
ROUBAIX, 163, rue du Collège.
TOURCOING, 24, rue de Cand.
CROIX, 101, rue Kléber.

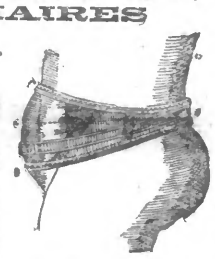
Vend de TOUT à Crédit

RIEN A PAYER d'avance

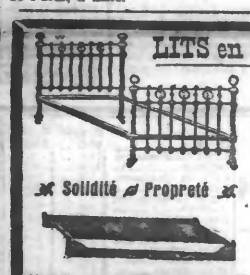
BANDAGES HERNIAIRES

AVEC OU SANS RESSORTS,
CEINTURES ventrières, BAS pour Varices,
INJECTEURS de Tous Systèmes,
TUBES CAOUTCHOUC pour DOUCHES

ACHILLE LIÉVIN
Bandagiste Diplômé
Herboriste de 1re Classe
ayant plus de 20 ans d'expérience.
Renseignements et Applications Gratuites
94, rue Léon-Gambetta, Lille



Madame LIEVIN ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des Bandages.
DISCRÉTION



LITS en FER et CUIVRE

Sommiers Métalliques
Toile tissée en Fil d'Acier

Solidité Propreté

Eug. HUYGE
(dit PONTHIEU)
RUE DE LA BOURSE
11 bis et 19
LILLE

Pour Tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS
à l'Imprimerie du "Réveil du Nord"
186 bis, RUE DE PARIS, LILLE
ou à TOUS nos DÉPOSITAIRES du Nord et du Pas-de-Calais

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse, dans une Très Jolie Boîte
pour 1.25. Franco par Poste : 1.30
Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

LINOLEUM TAPIS — GRANDS MAGASINS DU — PAPIERS PEINTS

CHAT BOSSU

LILLE — 16-18, RUE DES CHATS-BOSSUS — LILLE

PAPIERS PEINTS — *Ne faites AUCUN ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS.* — LINOLEUM TAPIS

La plus Grande Fabrique de
PIANOS Automatiques
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix,
à LILLE

Production : 10 Pianos par semaine
Les plus beaux instruments,
Les moins chers
par leur qualité supérieure

Succursales et Maisons de Vente :
Boulogne-sur-Mer, 14, r. Victor-Hugo
Valenciennes, 44, rue Delsaux

GARANTIE ABSOLUE - MODÈLES NOUVEAUX
FACILITÉS DE PAIEMENT

FEUILLETON DU 5 JUIN

LES LOUVES DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

Au premier bruit qu'avait fait Petit-Pierre et qui leur avait arraché un cri, les deux jeunes gens s'étaient vivement éloignés l'un de l'autre.

Mais celui-ci les prit par le bras, les rapprocha et réunit leurs deux mains :

— Aimez-vous sans remords, leur dit-il ; vous avez été tous deux plus généreux qu'on n'a le droit de l'attendre de notre pauvre race humaine ; aimez-vous sans mesure, car bienheureux sont ceux qui peuvent borner là leur ambition.

Mary baissait les yeux ; mais, tout en baissant les yeux, elle répondait à l'étreinte de la main de Michel.

Le jeune homme mit un genou en terre devant le petit paysan.

— Il me faut, dit-il, tout le bonheur que vous m'ordonnez d'espérer pour que je ne sois point aux regrets de ne pas m'être fait tuer pour vous.

— Que parlez-vous de vous faire tuer ?... que parlez-vous de mourir ?... Hélas ! je le vois bien, rien n'est plus inutile que de se faire tuer, rien n'est plus inutile que de mourir ! Voyez mon pauvre Bonneville ! à quoi son dévouement m'a-t-il servi ? Non, monsieur de la Logerie, il faut vivre pour ceux que vous aimez, et vous m'avez donné le droit de me ranger parmi ceux-là : vivez donc pour Mary, et, de son côté, — laissez-moi en répondre pour elle, — Mary vivra pour vous.

— Ah ! madame, s'écria Michel, si tous les Français avaient pu vous voir comme je vous ai vue, s'il vous connaissait comme je vous connais...

— Oui, j'aurais des chances de prendre, un jour ou l'autre, ma revanche, surtout s'ils étaient amoureux. Mais parlons d'autre chose, s'il vous plaît, et, avant de songer à une nouvelle attaque, pensons à la retraite. Voyez donc si nos amis arrivent, car je vous dois encore un reproche : mademoiselle Mary avait si complètement absorbé votre attention, ma brave sentinelle, que j'aurais pu attendre jusqu'au jour dans la rue le signal convenu. Heureusement, le bruit de votre voix arrivait jusqu'à moi ; heureusement encore, vous aviez pris la précaution de laisser la porte de la rue ouverte ; de sorte que l'on entrait ici comme dans une auberge, c'est le cas de le dire.

Comme Petit-Pierre adressait en riant ce reproche à Michel, les deux autres personnes qui devaient l'accompagner dans sa fuite étaient arrivées ; mais, après une courte délibération, elles comprirent que c'était compromettre le salut de celui-ci que de se mettre en marche en si grand nombre, et elles renoncèrent à le suivre.

Petit-Pierre, Michel et Mary partirent donc seuls.

Le quai était désert ; le pont Rousseau paraissait complètement solitaire. Michel éclaira le chemin.

On traversa le pont sans accident.

Michel s'engagea sur la berge : Mary et Petit-Pierre l'y suivirent, se tenant à côté l'un de l'autre.

La nuit était splendide, si splendide qu'ils n'osèrent marcher ainsi à découvert.

Michel proposa de suivre le chemin du Pèlerin, qui est tracé parallèlement à la rivière et qui est moins nu que la berge ; sa proposition fut acceptée, et, en conservant le même ordre de marche, on s'engagea dans ce chemin.

Grâce au clair de lune, on apercevait, de temps en temps, la rivière comme une large et brillante nappe d'argent, que tachaient de loin en loin les îles couvertes d'arbres qui se dessinaient à la fois, les îles sur le fleuve, les arbres sur le ciel.

Cette clarté de la lune, si elle avait ses inconvénients, avait, en revanche, quelques avantages. Michel, qui servait de guide, était plus certain de ne pas dévier du chemin, et de plus loin, en même temps, il pouvait apercevoir le navire.

Lorsqu'on eut dépassé, ou plutôt tourné le bourg du Pèlerin, le jeune baron cacha Petit-Pierre et Mary dans une anfractuosité de la berge, s'approcha de la rive et fit entendre le coup de sifflet qui devait servir de signal à Joseph Picaut.

Joseph Picaud ne répondant point par le cri d'alarme, Michel, qui jusque-là n'avait pas été sans inquiétude, commença de se tranquilliser. Il ne douta plus, en ne recevant pas de réponse, que le chouan ne se rendît auprès de lui.

Il attendit cinq minutes ; rien ne bougea.

Il envoya un second coup de sifflet, mais plus aigu, plus retentissant que le premier.

Rien ne répondit, personne ne vint.

Il pensa qu'il s'était trompé peut-être sur le lieu du rendez-vous et se mit à courir le long de la rive.

Au bout de deux cents pas, il avait dépassé l'île de Couéron, et il avait laissé ce dernier village derrière lui.

Il n'y avait plus d'île derrière laquelle pût s'abriter le bâtiment, et cependant on ne le voyait pas.

C'était donc bien à l'endroit où il s'était arrêté d'abord, entre les deux villages de Couéron et du Pèlerin, qu'il devait trouver le c'était bien derrière l'île vers laquelle il était forcé de rétrograder qu'il devait trouver le bâtiment ; seulement, à moins d'accident, il ne s'expliquait pas l'absence de Joseph Picaut.

Alors il lui vint une idée.

Il fut pour lui l'énormité de la somme promise à qui livrerait la personne qui se cachait sous le nom de Petit-Pierre n'eût tenté le chouan dont la physionomie ne l'avait pas prévenu favorablement. Il communiqua ses appréhensions à Petit-Pierre et à Mary, qui étaient venus le rejoindre.

Mais Petit-Pierre secoua la tête.

— Ce n'est pas possible, dit-il ; si cet homme nous eût trahis, nous serions déjà arrêtés ; d'ailleurs, cela n'expliquerait pas l'absence du navire.

— Vous avez raison : le capitaine devait envoyer une barque, et je ne la vois pas.

— Peut-être n'est-il pas l'heure.

En ce moment, l'horloge du bourg du Pèlerin tinta deux coups, comme si elle eût été chargée de répondre à l'objection.

— Tenez, dit Michel, voilà deux heures qui sonnent.

— Y avait-il une heure arrêtée avec le capitaine ?

— Ma mère n'avait pu agir que sur des probabilités, et lui avait indiqué cinq heures.

— Il n'a donc pas pu s'impatienter, puisque nous arrivons trois heures plus tôt qu'il ne nous attend.

— Que faire ? demanda Michel. Ma responsabilité est si grande, que je n'ose agir de moi-même.

— Il faut prendre une barque, répondit Petit-Pierre, et nous mettre à la recherche du bâtiment. Du moment où le capitaine sait que nous connaissons son ancrage, peut-être s'en est-il rapporté à nous pour le trouver.

Michel fit cent pas du côté du Pèlerin, et aperçut devant lui une barque amarrée sur la grève. Il n'y avait pas longtemps qu'on s'en était servi, car les avirons couchés au fond du bateau étaient encore humides.

Il revint annoncer la nouvelle à ses compagnons, et les invita à rentrer dans leur cachette tandis qu'il traverserait la rivière.

— Savez-vous au moins diriger un bateau ? demanda Petit-Pierre.

— Je vous avoue, répondit Michel en rougissant, que je ne suis pas de première force.

— Alors, dit Petit-Pierre, nous irons avec vous, je vous servirai de pilote ; bien des fois, et par amusement, j'ai rempli cet office dans la baie de Naples.

— Et moi, dit Mary, je l'aiderai à ramer ; bien souvent, ma sœur et moi avons traversé le lac de Grand-Lieu.

Tous trois s'embarquèrent ; lorsqu'ils furent au milieu de la Loire, Petit-Pierre, qui, de l'arrière, plongeait dans la direction du cours du fleuve, s'écria en se penchant en avant :

— Le voilà ! le voilà !

— Qui ? quoi ? demandèrent ensemble Mary et Michel.

— Le navire ! le navire ! Là, là, voyez !

Et Petit-Pierre indiquait le bas de la rivière dans la direction de Paimbœuf.

— Non, dit Michel, ce ne peut être lui.

— Pourquoi pas ?

— Parce qu'au lieu de venir à nous, il s'éloigne.

En ce moment, ils abordaient à l'extrémité de l'île. Michel sauta à terre, aida ses deux compagnons à descendre, et, sans perdre une seconde, courut à l'autre bout.

— C'est bien notre bâtiment ! cria-t-il, en revenant, à Petit-Pierre et à Mary. Au bateau ! au bateau ! et force de rames !

Tous trois s'élancèrent de nouveau dans la barque ; Mary et Michel s'emparèrent des avirons et, tandis que Petit-Pierre reprenait le gouvernail, ils nagèrent de toutes leurs forces.

Aidée par le courant, la petite barque avançait rapidement ; il y avait chance de rejoindre la goélette, si celle-ci conservait la même marche.

Mais, tout à coup, un carré noir vint cacher à leurs yeux les découpures que faisaient sur le ciel les cordages et le mât ; c'était la grande voile que l'on hissait.

Bientôt un autre morceau de toile se dessina au-dessus de celle-ci : c'était la grande voile que l'on hissait.

Bientôt un autre morceau de toile se dessina au-dessus de celle-ci : c'était le hunier.

Puis ce fut le tour de la brigandine.

Le « Jeune-Charles », profitant du vent qui venait de se lever, mettait toutes voiles dehors.

Michel avait repris la rame des mains trop faibles de Mary ; il se courbait sur les avirons comme un forçat dans une galère ; il était au désespoir, car, en une seconde, il avait calculé toutes les conséquences qu'allait avoir le départ de la goélette.

Il voulait appeler, crier, héler ; mais Petit-Pierre, au nom de la prudence, lui ordonna de n'en rien faire.

— Bah ! dit celui-ci, dont la gaieté survivait à toutes les vicissitudes de la fortune, la Providence ne veut pas décidément que je quitte cette bonne terre de France.

— Ah ! s'écria Michel, pourvu que ce soit la Providence.

— Que voulez-vous dire ? demanda Petit-Pierre.

— Que je crains qu'il n'y ait là-dessous quelque affreuse machination !

— Allons donc, mon pauvre ami, il n'y a d'heure, voilà tout ; d'ailleurs, qui nous dit d'heure, voilà tout ; d'ailleurs, qui nous dit que nous eussions échappé aux croiseurs qui surveillent l'embouchure de la Loire ? Tout est pour le mieux, peut-être.

(A suivre).